



10 ⌘ Pasteur WAYINDAMA Emmanuel

Un berger pacifique

En 1926, est né dans la famille de Mr LUKHEBWE MWANZA KAMBANGULA et de Mme MAKONZO MALAU NA WALONGA, tous deux originaires du village de Kambanguya, Territoire de Kahemba, un fils nommé WAYINDAMA. Pour la petite histoire, souvenons-nous que, ces années là, beaucoup d'endroits n'étaient pas encore évangélisés. La plupart des villageois vivaient encore sous le poids de leurs traditions et coutumes. Les missionnaires parcouraient des lieux éloignés les uns des autres pour essayer de faire passer le message du salut. Sous la pression coloniale, les parents avaient l'obligation d'envoyer leurs enfants à l'école, faute de quoi ils étaient obligés de payer des amendes ou de faire des corvées pour l'État.

Le jeune WAYINDAMA, âgé de neuf ans, commença ses études primaires en 1935 à Kambanguya sous la direction du maître KOLONI Simon, qui était originaire du village de Shandjingu. Au bout de cinq ans, c'est-à-dire en 1940, WAYINDAMA, encore élève, fut baptisé et est alors devenu Mr Emmanuel WAYINDAMA. En 1941, il acheva son cycle primaire à Kamayala sous la direction de Mr Charles L. MILLER.

Très doué, cet homme de petite taille, mince, sombre mais sage, a été affecté en qualité d'instituteur à Mutalawanga, puis à Kamayala, en remplacement d'Alison BAMA, à la suite du concours sélectif organisé en vue de retenir les meilleurs. Emmanuel WAYINDAMA était parmi les plus méritants.

photo - WAYINDAMA Emmanuel et Eunice KAMENA

Marié à Mlle Eunice KAMENA, il poursuivit ses études à l'Institut Biblique de Kalonda de 1956 à 1959. À la fin de cette formation, il fut désigné secrétaire adjoint du Conseil d'Administration de l'Église Mennonite du Congo (EMC) en même temps qu'il exerçait les fonctions de professeur à l'Institut Biblique.

En 1962, des troubles ont secoué la République Démocratique du Congo. Partout, c'était la xénophobie. Personne ne voulait être dirigé par des étrangers. Les guerres tribales qui éclatèrent dans la province du Kasai ont creusé le fossé entre Luba, Lulua, Phende et Tshokwe. Partout, c'était des cris d'hommes excités. Peu de temps après, Pasteur WAYINDAMA Emmanuel a assisté de façon impuissante à l'incendie systématique des maisons couvertes de paille de ses étudiants à l'Institut Biblique, fait lié aux rivalités tribales.

Pendant cette période d'agitation, la CIM était dans l'embarras et se demandait s'il fallait interrompre le programme de formation pastorale en cours. La CIM décida de transférer temporairement l'Institut Biblique à Kandale, dans la province du Kwilu, qui avait l'air stable. C'est ainsi que Emmanuel WAYINDAMA, homme à l'esprit vif, profondément engagé au service de son Seigneur et de son Église, fut un des professeurs congolais qui quitta Tshikapa pour se retrouver à Kandale en 1963.

Malheureusement, la CIM n'avait pas imaginé que d'autres troubles profonds étaient en gestation dans la province du Kwilu, troubles qui ont abouti à l'insurrection populaire contre le gouvernement central. Les choses se sont rapidement gâtées à cause de la rébellion Muleliste qui éclata au Kwilu. Le transfert de l'Institut Biblique n'a apporté aucun bénéfice, car toutes les missions, tant protestantes que catholiques, ont été attaquées sous prétexte que les missionnaires avaient collaboré avec les belges, et qu'il fallait tout détruire et reconstruire pour le bien de tous, avec l'apport des communistes de Moscou.

Pasteur WAYINDAMA Emmanuel n'avait pas oublié les scènes vécues à Kalonda, dans le Territoire de Tshikapa, dans la province du Kasai, et fut contraint de vivre des situations pires encore qu'il ne l'avait imaginé.

Un jour de janvier 1964, des rebelles, en grande partie jeunes et semi-lettrés, torse et pieds nus, ont surgi devant sa maison. Pasteur WAYINDAMA fut capturé. A cause de sa petite taille, les rebelles l'ont facilement confondu avec les étudiants de l'Institut Biblique.

Mais plus tard, ils découvrirent qu'il était un enseignant pas ordinaire, mais un pasteur ; bref, un grand complice des blancs. Ainsi il a vécu un calvaire sans être sur la croix comme Jésus. Maltraité mais confiant en son Seigneur, Pasteur WAYINDAMA est resté imperturbable en dépit de toutes les souffrances que lui ont infligées les rebelles. Cette attitude a étonné le chef rebelle, qui croyait voir un bout d'homme plaintif et implorant la grâce du commandant rebelle. Il a regagné son Kamayala natal après tant de souffrances.

Cet homme demeure non seulement une référence pour la CMCo dans le Territoire de Kahemba, mais aussi celui à qui on doit l'existence de cette communauté dans le Kwango profond. Nous retiendrons de lui les éléments ci-dessous :

Pasteur Emmanuel WAYINDAMA fut le premier pasteur de Kahemba formé dans une institution d'enseignement biblique, contrairement à bien d'autres qui ne le sont devenus que par la simple appréciation des maîtres qu'ils ont servis en qualité de cuisinier.

Il a été parmi les premiers traducteurs de la Bible en dialecte Tshokwe, avec Ben EIDSE et le Révérend KHEGE André. Car pour lui, prêcher en langue locale ne suffisait pas. Il fallait donner la possibilité aux chrétiens de lire dans la langue maternelle afin de bien méditer la parole de Dieu. Ceci leur permettait de consolider et d'approfondir le christianisme. Il ne cessait de dire : « Le christianisme doit devenir une affaire propre à chaque peuple. En tant que tel, il ne doit pas donner l'apparence d'un objet étranger. Il doit au contraire s'enraciner dans la culture, les mœurs, les idées du peuple qui le reçoit ».

Répondant à l'appel du Seigneur en allant partout où l'Église avait besoin de lui, Pasteur WAYINDAMA a laissé aux jeunes générations une grande leçon de disponibilité et d'obéissance. Il a montré par son comportement que l'on devenait serviteur de Dieu pour son Église et son peuple et non pour son clan, son village ou sa tribu.

Les témoignages reçus des autres confirment sa grandeur d'esprit. Car il est le pionnier de l'ouverture du cycle d'orientation de Kamayala et la source d'inspiration de jeunes cadres tels que les révérends MALEMBE, KABONGO et CHIBULENU, qu'il avait d'ailleurs recommandés pour faire des études théologiques à Kajiji, Kimpese et à l'ETEK de Kinshasa.

Parcourant de grandes distances à vélo et à pied pour répondre à l'appel du Seigneur, on avait souvent fait appel à sa sagesse pour régler et arbitrer les conflits. Mais jamais il ne s'était découragé à

Editors: Rod Holling-Janzen, Nancy J. Myers, and Jim Bertsche
Authors: Vincent Ndandula, Jean Felix Chimbalanga, Jackson Beleji,
Jim Bertsche, and Charity Eidse Schellenberg

54 ❖ **Pasteur WAYINDAMA Emmanuel**
Copyright 2012 by Institute of Mennonite Studies

Copublished with Institute for the Study of Global Anabaptism

cause de difficultés d'ordre matériel ou financier. Ceux qui ont partagé les derniers moments de son existence, en 1991, tel que Révérend MUSENDE Athanase, affirment avoir assisté à la mort d'un homme pieux.

Vincent NDANDULA